

<p>CIVIL SOCIETY DECLARATION 2015 NGO Committee on Social Development</p>	<p><b>DECLARATION 2015 DE LA SOCIETE CIVILE</b> <b>Comité des ONG du Développement Social</b></p>
<p><u>Introduction</u></p> <p>The NGO Committee for Social Development and the NGO Committee on Financing for Development, along with our member organizations representing vast international constituencies, recognize and appreciate the 20<sup>th</sup> Anniversary of the World Summit for Social Development, held 6 – 12 March, 1995. Drawing on materials and agreements from numerous High Level United Nations Conferences preceding the Summit, the outcome document of that gathering sought to “represent a new consensus on the need to put people at the centre of development.”<sup>1</sup> Yet, twenty years later, the high aspirations and ambitious commitments have yet to be fully realized. We, therefore, welcome the theme of this year’s Commission on Social Development – “Rethinking and Strengthening Social Development in the Contemporary World.”</p> <p>This Civil Society Declaration highlights a few of the areas of greatest import to Civil Society – namely inequalities and poverty, human rights, accountability, and means of implementation. In order for development plans to be effective for all in a rapidly changing world, Member States, Civil Society and the UN are rethinking relationships between these critical aspects of development, while continuing to promote decent work and social integration as put forward in Copenhagen.</p>	<p><u>Introduction</u></p> <p>Le Comité des ONG pour le Développement Social et le Comité des ONG sur le Financement du Développement, avec leurs organisations membres qui représentent de nombreux peuples à travers le monde, reconnaissent et célèbrent le 20e anniversaire du Sommet mondial pour le développement social, tenu du 6 au 12 Mars 1995. S’appuyant sur les textes et les accords des différentes Conférences de haut niveau des Nations Unies précédant le Sommet, le document final de cette réunion a cherché à «représenter un nouveau consensus sur la nécessité de mettre les gens au centre du développement.» Pourtant, vingt ans plus tard, les aspirations élevées et les engagements ambitieux ne sont pas encore pleinement réalisés. Par conséquent, nous accueillons chaleureusement le choix du thème de la Commission pour le Développement Social cette année : «Repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain.»</p> <p>Cette Déclaration de la Société Civile veut mettre en lumière quelques-uns des domaines qui importent le plus à la société civile - à savoir les inégalités et la pauvreté, les droits de l’homme, la responsabilité et les moyens de mise en œuvre. Pour rendre les plans de développement efficace pour tous dans un monde en mutation rapide, les États membres, la société civile et l'ONU doivent repenser les relations entre ces aspects critiques du développement, tout en continuant à promouvoir le travail décent et l'intégration sociale comme il était mis en avant à Copenhague.</p>
<p><u>Rethinking Social Development</u></p> <p>The introduction to the Proposal of the Open Working Group for Sustainable Development Goals asserts that “Poverty eradication is the greatest global challenge facing the world</p>	<p><u>Repenser le Développement Social</u></p> <p>L’introduction à la proposition du Groupe de travail pour les Objectifs de développement durable affirme que «l’éradication de la pauvreté est le plus grand défi auquel est confronté le</p>

<sup>1</sup> World Summit for Social Development, Copenhagen 1995

<p>today.”<sup>2</sup> Rethinking social development therefore requires a conception of poverty more flexible and holistic than the current \$1.25 per day metric. The concept of poverty must be capable of supporting the creative participation of persons at all levels in the planning and construction of humanity’s collective future. Efforts to alleviate poverty would, therefore, need to address not only conditions that inhibit people and communities from enjoying the benefits of society’s progress, but also conditions that hinder people from contributing their capacities toward the ongoing advance of social development.</p>	<p>monde d'aujourd'hui." Repenser le développement social exige donc une conception de la pauvreté plus souple et plus holistique que l'actuelle mesure de 1,25 \$ par jour. La pauvreté exige d’apporter de l’aide pour que les gens de tout niveaux puissent participer à la planification et à la construction de l'avenir collectif de l'humanité. Les efforts visant à réduire la pauvreté doivent par conséquent s’attaquer non seulement aux conditions qui empêchent les personnes et les communautés de jouir des avantages du progrès, mais aussi aux conditions qui empêchent les gens de contribuer à l’avancement continu du développement social.</p>
<p><u>Inequality and Poverty</u></p> <p>Inequalities and poverty are the most formidable obstacles to global advancement and well-being. As the 2014 Human Development Report warns, “The world has experienced progress in human development for some time. But increasingly this progress seems threatened by uncertainty and by persistent inequality...” Significantly, the report notes that policies that “promote the extension of the benefits of prosperity to all and build broader societal resilience” are “the outcomes of vigorous collective action, equitable and effective institutional responses and far-sighted leadership.”<sup>3</sup></p> <p>Deprivations in health, education, nutrition, safety, representation and many other areas derive in great part from a lack of financial resources. Economic justice must therefore be a central priority of the post-2015 development agenda.</p> <p><b>Poverty is a multidimensional phenomenon</b>, as UNDP explains, “it is not</p>	<p><u>L'inégalité et la pauvreté</u></p> <p>Inégalités et pauvreté sont les obstacles les plus redoutables au développement global et au bien-être. Comme l’indique le Rapport 2014 sur le développement humain, «Le monde a connu des progrès dans le développement humain pendant un certain temps. Mais de plus en plus ce progrès semble menacé par l’incertitude et par l’inégalité persistante ... ” De manière significative, le rapport note que les politiques qui "mettent en valeur l’extension à tous des avantages de la prospérité et renforcent la résilience sociétale plus large" sont "les résultats d’une action collective vigoureuse, de réponses institutionnelles efficaces et équitables et d’un leadership qui voit loin."</p> <p>Les manques en matière de santé, d’éducation, de nutrition, de sécurité, de représentation et dans de nombreux autres domaines viennent en grande partie d’un manque de ressources financières. La justice économique doit donc être une priorité centrale de l’agenda de développement post-2015.</p> <p>La pauvreté est un phénomène multidimensionnel, que le PNUD explique : «ce n’est pas simplement un manque de revenu suffisant; c’est un mélange cruel de manque de connaissance, d’accès à la santé, de dignité et de droits, d’obstacles à la</p>

<sup>2</sup> Open Working Group Document

<sup>3</sup> United Nations Development Program. (2014). *Human development report 2014: Sustaining Human Progress: Reducing Vulnerabilities and Building Resilience*. Retrieved from <http://hdr.undp.org/en/content/human-development-report-2014>, pp 17.

<p>simply a lack of adequate income; it is a cruel mix of human deprivation in knowledge, health, dignity and rights, obstacles to participation and lack of voice." Similarly, inequalities assume numerous and intersecting forms such as inequalities of access to basic services, of voice, of agency and of access to the tools of trade and entrepreneurship. Critical as economic justice will be to sustainable progress, those formulating the global development agenda must never forget that human lives well lived are the ultimate objective and yardstick of social development. <b>The tendency of revenue, capital, wealth, and debt to exert undue influence over development discussions must be firmly resisted.</b></p>	<p>participation et de non-reconnaissance.» De même, les inégalités viennent de nombreux facteurs liés entre eux comme par exemple l'inégalité d'accès aux services de base, à la reconnaissance, et d'accès aux outils du commerce et à l'entrepreneuriat. Aussi important que soit la justice économique pour que le progrès soit durable, ceux qui formulent l'ordre du jour du développement mondial ne doivent jamais oublier que des vies humaines harmonieuses sont l'objectif ultime et l'aune du développement social.</p> <p><b>La tentation que les discussions sur le développement soient influencées par des facteurs comme les revenus, le capital, la richesse, et la dette doit être fermement combattue.</b></p>
<p><u>Human Rights</u></p> <p>Poverty - in any and all of its dimensions - is an affront to the dignity of those who experience it and is a hindrance to development of any kind. Moreover, deprivation of these kinds is a violation of human rights. Strategies that address the root causes of poverty necessarily adhere to the protection and promotion of human rights. Therefore, an unequivocal recognition of human rights as enumerated and defined by the United Nations itself is central as development is rethought for this and future generations.</p> <p>The Human Rights Declaration is a foundational document of the United Nations. The integration of the principles articulated therein with the broader development project has been reflected in recent documents such as the Guiding Principles on Extreme Poverty and Human Rights.<sup>4</sup> Although much debate continues about the practical application and even the constitutive elements of a <b>human rights based approach to development</b>, without applying this approach, no</p>	<p><u>Droits de l'homme</u></p> <p>La pauvreté – dans toutes ses dimensions - est un affront à la dignité de ceux qui l'éprouvent et est un obstacle au développement de toute nature. En outre, tous ces manques violent les droits de l'homme. Les stratégies qui s'attaquent aux causes profondes de la pauvreté, adhèrent nécessairement à la protection et la promotion des droits humains. Par conséquent, une reconnaissance sans équivoque des droits de l'homme tels que définis par l'Organisation des Nations Unies est au cœur d'un développement repensé pour les générations actuelles et futures.</p> <p>La Déclaration des Droits de l'Homme est un document fondateur de l'Organisation des Nations Unies. L'intégration des principes qui y sont énoncés avec les projets de développement a été reflétée dans des documents récents comme les Principes Directeurs sur l'Extrême Pauvreté et les Droits de l'Homme. Bien que de nombreux débats se poursuivent sur l'application pratique et même sur les éléments constitutifs d'une approche du développement fondée sur les droits de l'homme, si on n'applique pas cette approche, aucun projet de développement ne peut être considéré comme véritablement centré sur les personnes.</p>

<sup>4</sup> Human Rights Council 9/27/12, resolution 21/11

<p>development project can be considered truly people centered.</p> <p>Human rights are inseparable from development. The development enterprise relies and strengthens the rights to water, food, housing, participation, education, employment and beyond. To divide the UN into silos - development, human rights, and peace and security - is to reject the reality of our holistic existence. No one of these areas can truly succeed unless all are recognized as interrelated and mutually reinforcing. At this moment in history, understanding and re-imagining these relationships is critical.</p> <p>Social integration, a concept stressed in the Copenhagen Declaration, has been noticeably absent from recent discourses on development. Nevertheless, the “quest for humane, stable, safe, tolerant and just societies” must not be abandoned and the goal of attaining an inclusive society must be central to a strong development agenda. An inclusive society based on respect for all human rights in the context of the rule of law is an environment in which social development can occur and in which the human spirit can flourish with freedom of expression, freedom of belief, freedom from want and freedom from fear.</p>	<p>Les Droits de l'homme sont indissociables du développement. Le développement s'appuie et renforce les droits à l'eau, à la nourriture, au logement, à la participation, à l'éducation, à l'emploi et au-delà. Diviser l'ONU en silos - développement, droits de l'homme, et paix et sécurité – nie la réalité de notre existence comme holistique. Pas un de ces domaines ne peut vraiment réussir seul, si tous ne sont pas reconnus comme intimement liés et se renforçant mutuellement. A ce moment de l'histoire, comprendre et imaginer à nouveau ces relations est essentielle.</p> <p>L'intégration sociale, un concept qui a été souligné dans la Déclaration de Copenhague, a été remarquablement absent des récents discours sur le développement. Néanmoins, la «quête de sociétés humaines, stables, sûres, tolérantes et justes" ne doit pas être abandonnée et le but d'atteindre une société inclusive doit être au centre d'un programme de développement solide. Une société inclusive fondée sur le respect de tous les droits de l'homme et basée sur le droit est un environnement dans lequel le développement social peut se produire et dans lequel l'esprit humain, dégagé de la peur et de la faim peut s'épanouir à travers la liberté d'expression et la liberté de croyance.</p>
<p><u>Accountability</u></p> <p>More than a tool to assess compliance, accountability that relies on meaningful participation can be instrumental to the progress of a community. For example, to fully grasp the many dimensions of poverty, particularly social exclusion and lack of participation, those living in poverty must be engaged in research. Such participation not only brings forth critical hidden knowledge, it also counteracts the social exclusion</p>	<p><u>Responsabilité</u></p> <p>Plus qu'un outil pour évaluer la conformité, la responsabilité qui repose sur une participation significative peut être exemplaire pour le progrès d'une communauté. Par exemple, pour saisir pleinement les nombreuses dimensions de la pauvreté, l'exclusion sociale et le manque de participation en particulier, ceux qui vivent dans la pauvreté doivent participer aux recherches. Cette participation permet non seulement de mettre en avant des connaissances cachées, mais cela permet aussi de neutraliser l'exclusion sociale vécue par les personnes vivant dans la pauvreté. Les méthodes participatives ont été promues par diverses ONG, organismes et institutions tels que</p>

<p>experienced by people living in poverty.<sup>5</sup> Participatory methods have been promoted by a variety of NGOs, agencies and institutions such as UN DESA.<sup>6</sup> Accordingly, civil society supports <b>participatory-research methods that include people living in poverty to determine the most nationally appropriate indicators for SDG monitoring and accountability.</b></p> <p>In order to improve monitoring processes, member states should consider new methods for attributing success under the post-2015 agenda. Currently states use national averages when considering whether a goal or target has been met, yet attributing success in such a manner usually ignores the realities of the most excluded populations.<sup>7</sup> For example, UNICEF has suggested that much of the success attributed under the MDGs was actually concentrated in the upper income quintiles and urban populations. It also noted that one in three children has no legal identity, keeping them “hidden from the progress of their nations.”<sup>8</sup> Therefore, it is important that <b>disaggregated data</b> be used to monitor progress of development programs. <b>Development goals should strive to reduce the disparity between the performance of the poorest quintile and aggregate performance.</b></p>	<p>DESA. En conséquence, <b>la société civile soutient les méthodes de recherche participative qui incluent les personnes vivant dans la pauvreté pour déterminer les indicateurs nationaux les plus appropriés pour le suivi des SDG.</b></p> <p>Afin d'améliorer les processus de suivi, les Etats membres devraient envisager de nouvelles méthodes permettant de déterminer la réussite du programme de l'après-2015. Actuellement les Etats utilisent les moyennes nationales pour conclure si l'objectif a été atteint, mais généralement une telle méthode ignore les réalités des populations les plus exclues. Par exemple, l'UNICEF a suggéré qu'une grande partie de la réussite des OMD a été concentrée dans les quintiles de revenus supérieurs et dans les populations urbaines. Il a été également noté qu'un enfant sur trois n'a pas d'identité juridique, ce qui les gardent "cachés des progrès de leur pays." Par conséquent, il est important que les données utilisées pour suivre les progrès des programmes de développement soient ventilées. <b>Les objectifs de développement devraient s'efforcer de réduire l'écart entre la moyenne et le quintile le plus pauvre.</b></p>
<p><u>Means of Implementation</u></p> <p>In order to strengthen social development in the way herein conceptualized, means of implementation must be secured in a synergistic fashion. Means of implementation must be particularly oriented towards the most vulnerable populations in an effort to include</p>	<p><u>Moyens d'exécution</u></p> <p>Afin de renforcer le développement social tel que nous le souhaitons, les moyens doivent être mis en œuvre avec synergie. Les moyens de mise en œuvre doivent être particulièrement orientés vers les populations les plus vulnérables afin de les inclure dans le développement, tout en leur</p>

<sup>5</sup> International Movement ATD Fourth World, *Towards Sustainable Development that Leaves No One Behind: The Challenge of the Post-2015 Agenda* (Working Paper: 2012), 21

<sup>6</sup> UN DESA, *Analyzing and Measuring Social Inclusion in a Global Context*. p. 25-28 (2010)  
<http://www.un.org/esa/socdev/publications/measuring-social-inclusion.pdf>

<sup>7</sup> UNICEF, *Progress for Children Achieving the MDGs with Equity*. (2010);

<sup>8</sup> UN News Centre, *One in Three Children Do Not Officially Exist*. (2013).

<<http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=46713&Cr=unicef&Cr1=#.UrG3GvRDsr1>>

them in development while furnishing the support they need to properly engage.

Tax justice, progressive tax systems and debt cancelation should be the primary policies used to generate revenues for social programs. Additional revenues from improved taxation should be used to avoid user fees for the most vulnerable communities and, to support peoples' cooperatives, small and medium farmers, and other small and medium enterprises. This support can be further enhanced through other incentives for the promotion of entrepreneurship among communities of low income.

As recommended by the Intergovernmental Committee of Expert on Sustainable Development Financing, civil society encourages member states to close tax havens and curb illicit financial flows. **In this regard, the use of an international financial transaction tax can help finance a global fund for social protection.**<sup>9</sup>

Civil society recognizes the importance of engaging the private sector in the implementation of social policy. To this end, it is of upmost importance that governments hold the private sector accountable to its concurrent responsibilities to create conditions conducive to human development, including more equitable systems of trade, aid, finance and debt relief.<sup>10</sup>

Means of implementation is about more than financing. Without the full participation of the most vulnerable as implementing partners, no development program will be sustainable. Therefore, a more holistic conception of means of implementation should be articulated.

fournissant le soutien dont elles ont besoin pour pleinement participer.

La justice fiscale, des systèmes d'impôt progressif et de des annulations de dette devraient être les premières politiques utilisées pour générer des revenus pour les programmes sociaux. Des revenus supplémentaires provenant d'une fiscalité améliorée devraient être utilisés pour éviter les frais à la charge des communautés les plus vulnérables et, pour soutenir les coopératives populaires, les petits et moyens agriculteurs, et d'autres petites et moyennes entreprises. Ce soutien peut être renforcé en poussant l'entrepreneuriat au sein des communautés à faible revenu.

Comme le Comité intergouvernemental d'experts sur le financement du développement durable, la société civile encourage les Etats membres à fermer les paradis fiscaux et lutter contre les flux financiers illicites. **À cet égard, l'utilisation d'une taxe internationale sur les transactions financières peut aider à financer un fonds mondial pour la protection sociale.**

La société civile reconnaît l'importance de la participation du secteur privé dans la mise en œuvre de la politique sociale. À cette fin, il est très important que les gouvernements rendent le secteur privé responsable de créer des conditions propices au développement humain, y compris des systèmes plus équitables de commerce, d'aide, de finance et d'allégement de la dette.

La mise en œuvre va plus loin que le financement. Sans la pleine participation des personnes les plus vulnérables, aucun programme de développement ne sera durable. Par conséquent, on devrait concevoir de façon plus holistique les moyens à mettre en œuvre.

<sup>9</sup> Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights, *Underwriting the Poor: A Global Fund for Social Protection*, 2012

<sup>10</sup> Center for Economic and Social Rights, *Who Will Be Accountable?*, 2013

### Conclusion

As representatives of civil society worldwide, we believe that our recommendations and their appropriate means of implementation are integral to a development agenda that secures a “Life of Dignity for All.” A sustainable development agenda that does not seek to achieve this goal, but rather focuses on narrow economic outcomes risks exacerbating the inequalities and deprivations that lead to conflict and instability.

It is the job of governments, civil society and other stakeholders that focus on social development to ensure that the development agenda takes into account these aspects of human development which are so difficult to quantify and therefore often cast aside. Without this orientation, the development agenda post 2015 will continue to systematically exclude and disempower the most vulnerable populations. Only when the international community prioritizes the participation, empowerment, and full involvement of these populations will development be sustainable.

### Conclusion

En tant que représentants de la société civile à travers le monde, nous croyons que nos recommandations et les moyens d'exécution qui les accompagnent font partie intégrante d'un programme de développement qui assure un "vie digne pour tous." Un programme de développement durable qui ne cherche pas à atteindre cet objectif, mais mettrait plutôt l'accent sur les résultats économiques exacerberait les inégalités et les privations qui conduisent à des conflits et de l'instabilité.

C'est le travail des gouvernements, de la société civile et des autres intervenants du développement social de s'assurer que le programme de développement prend en compte ces aspects du développement humain qui sont si difficiles à quantifier et donc souvent mis de côté. Sans cette orientation, l'ordre du jour de développement post 2015 continuera d'exclure systématiquement et d'affaiblir les populations les plus vulnérables. C'est seulement quand la communauté internationale privilégiera la pleine participation de ces populations que le développement sera durable.